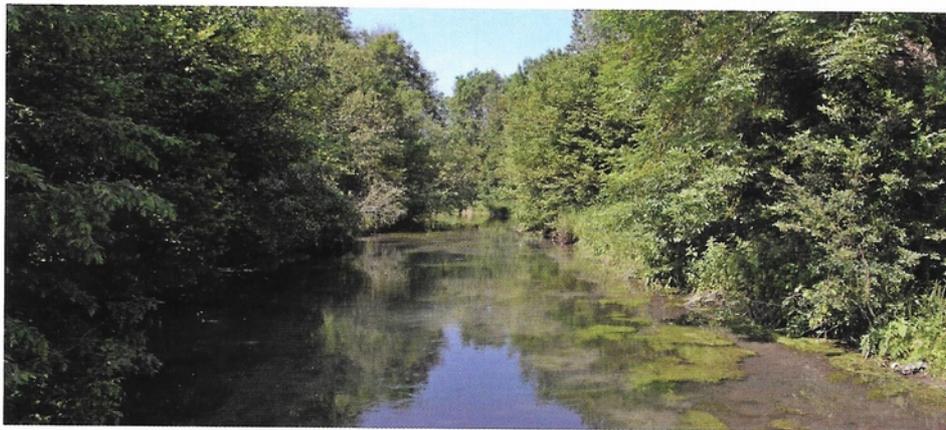


LA LÉVRIÈRE UNE RIVIÈRE PRÉCIEUSE



Ça se passe à...
La Vallée
de la Lévrière

11



NAISSANCE D'UNE RIVIÈRE

La légende raconte qu'au Moyen-Âge, un roi chassait avec sa cour dans la forêt de Lyons, non loin du château de la Fontaine du Houx. Les chiens – des lévriers – épuisés par une longue course, cherchaient à se désaltérer. La plus vive de la meute, une petite chienne, sentit la présence de l'eau, gratta au milieu des fougères et fit jaillir une source d'eau vive. Le roi, reconnaissant, donna à cette source quasi miraculeuse, le nom de Lévrière.

LA RIVIÈRE, AU CŒUR DE LA VIE DES VILLAGEOIS

De Bézu-la-Forêt où elle prend sa source jusqu'à Neaufles-Saint-Martin où elle se jette dans l'Epte, la Lévrière parcourt une vingtaine de kilomètres. Elle traverse huit villages. Elle a façonné le paysage où bois, cultures et herbages se côtoient harmonieusement. La rivière a toujours été au centre de la vie des villageois. Qu'ils y installent des industries (verrière à la Renaissance, puis tanneries, lamineries, clouterie... au XIX^e siècle), ou des exploitations agricoles comme les cressonnières implantées à Bézu-la-Forêt aujourd'hui disparues, ou la pisciculture, établie à Saint-Denis-le-Ferment depuis plus de 100 ans. Au début du XX^e siècle, on se ravitaillait encore en eau pure puisée au milieu de ses gués, et on lavait son linge aux lavoirs, dont certains subsistent encore (à Mainneville et à Bézu-Saint-Éloi notamment).



UNE RIVIÈRE PRÉCIEUSE À PROTÉGER

La Lévrière garde aujourd'hui tout son attrait même si ceux qui la connaissent depuis longtemps déplorent la disparition de nombreuses espèces animales et végétales le long de ses berges et dans ses eaux.

On observe la présence de nombreux hérons, un peu trop gourmands, mais aussi d'aigrettes, de poules d'eau, de foulques, de bergeronnettes, et très exceptionnellement d'un cincle plongeur, un petit oiseau doué pour la plongée, qui se sent aussi à l'aise dans l'eau que dans l'air. On remarque encore des truites fario, mais les crevettes d'eau douce, écrevisses, lamproies, chabots ou épinoches que l'on trouvait fréquemment dans ses eaux ont quasiment disparus. Le ragondin et le rat musqué prospèrent quant à eux. De même que la renouée du Japon, une plante invasive qui s'installe en bordure, ou les algues vertes qui empêchent toute vie dans le lit de la rivière.

La préservation écologique de la Lévrière est au centre des préoccupations de nombreux riverains et habitants de la vallée et de l'association syndicale Epte Bonde Lévrière. Les préconisations pour son entretien sont assez simples à respecter, on note notamment :

- Abattage sélectif des arbres morts ou menaçant de chuter
- Élagage des grosses branches risquant de tomber dans l'eau
- Lutte contre l'érosion des berges en plantant une strate arbustive et herbacée
- Suppression des embâcles (arbres, grosse branche, etc.) tombés dans l'eau
- Restauration des berges en technique végétale (pas de berge artificielle, muret ou barrière)
- Installation d'abreuvoir en retrait
- Installation de clôture si besoin, en retrait de la berge
- Non rejet dans la rivière d'eaux polluées et de déchets

On pourra se persuader de l'intérêt de cette rivière et de sa vallée en empruntant, à pied ou à vélo, divers chemins communaux, en particulier celui de la Reine Blanche qui serpente d'Hébécourt-le-Haut à Bézu-Saint-Éloi et révèle par endroit, la beauté de la Lévrière.

MH Brunet-Lhoste, Présidente de l'ASALF

ASALF

97B La petite Panne – 27480 Bézu-la-Forêt

02 32 15 86 17

<http://www.asalf-levriere.org>